Hugo Marie Grimaldi d'Esdra

L'ART D'ÉCOUTER

Savoir écouter avec Plutarque et d'autres auteurs : l'écoute active

FormadiLib

TABLE DES MATIÈRES

Préface **11**

Introduction générale — Le seul sens qu'on ne peut fermer **13**

Première partie — Plutarque, Comment il faut écouter **17**

Plutarque et son traité 19
1. LA RAISON PREND LE RELAIS — Chapitre I 21
2. L'OREILLE, LE PLUS DANGEREUX DES SENS — Chapitre II 23
3. DEUX OREILLES, UNE LANGUE — Chapitre III 26
4. LE SILENCE DU JEUNE AUDITEUR — Chapitre IV 29
5. L'ENVIE FERME L'OREILLE — Chapitres V et VI 31
6. LA MATIÈRE, NON LA PARURE — Chapitres VII et VIII 36
7. LE REMÈDE AVANT LE PLAISIR — Chapitre IX 41
8. POSER LES BONNES QUESTIONS — Chapitres X, XI et XII 43
9. LOUER AVEC MESURE — Chapitres XIII, XIV et XV 47
10. RECEVOIR LA RÉPRIMANDE — Chapitre XVI 54
11. LES DÉBUTS SONT DIFFICILES — Chapitre XVII 57
12. UN FEU, NON UN VASE — Chapitre XVIII 59
Contrepoint 63
Synthèse de la première partie 65

Deuxième partie — TRENTE-NEUF TÉMOINS, D'HIER À NOS JOURS **67**

Première période — L'Antiquité **69**

I. LES PROVERBES ET LE SIRACIDE — « Celui qui répond avant d'avoir écouté » 71
II. CONFUCIUS — « Bien entendre ce qu'il écoute » 74
III. ISOCRATE — Les loisirs employés à écouter 76
IV. ZÉNON DE CITIUM — Deux oreilles et une seule bouche 78
V. ÉPICTÈTE — Il y a un art d'écouter 80

Préface

Ce livre porte sur une chose que tout le monde croit savoir faire. On apprend à lire, à écrire, à calculer, à parler en public ; on n'apprend pas à écouter, parce qu'on suppose que l'oreille travaille seule. Les pages qui suivent montrent le contraire, par les textes de ceux qui s'en sont aperçus avant nous.

Il y a deux manières de le lire. La première suit l'ordre : le traité de Plutarque d'abord, en entier, parce qu'il est le seul livre ancien consacré à ce sujet ; puis trente-neuf témoins, de la Bible à Simone Weil ; puis quatre situations où l'on doit écouter et où l'on n'y arrive pas. La seconde part de la table des notions, à la fin du volume, et va chercher ce dont on a besoin : la réunion, la critique, la question, le silence.

Vous n'en sortirez pas meilleur auditeur. Vous saurez du moins ce que vous manquez, et c'est le commencement.

Hugo Marie Grimaldi d'Esdra

Paris, 2026.

Introduction générale

Le seul sens qu'on ne peut fermer

On ferme les yeux. On détourne la tête, on retire la main, on se bouche le nez. L'oreille, elle, reste ouverte. Elle n'a pas de paupière. Nous entendons en dormant, nous entendons ce que nous ne voulons pas entendre, et nous n'entendons pas ce qu'on nous dit. Cette dernière faculté, qui n'est pas anatomique, est le sujet de ce livre.

Les Grecs avaient un mot pour l'action d'écouter : akroasis. Il désignait l'audition d'une leçon, d'un discours, d'une lecture publique, et il supposait un art, comme la rhétorique en était un pour celui qui parle. Un seul traité de l'Antiquité lui est consacré en propre. Son auteur est Plutarque, prêtre d'Apollon à Delphes, qui vivait sous Trajan dans une petite ville de Béotie, et qui l'écrivit pour un jeune homme de son entourage, Nicandre, au moment où celui-ci prenait la toge virile. Pourquoi un prêtre, et pourquoi à ce moment-là ? Parce que la jeunesse romaine passait alors de l'obéissance aux maîtres à la liberté des écoles, et que Plutarque savait ce qu'un homme libre fait de son oreille quand personne ne la lui guide plus. Il la ferme, ou il la laisse ouverte à tout. Le traité apprend à faire autrement.

Après Plutarque, l'écoute a changé de lieu sans changer de nature. Elle est entrée au cloître avec saint Benoît, dont la règle commence par « Écoute ». Elle est passée à la cour, où le courtisan devait entendre le prince sans le laisser voir, et au salon, où les moralistes du XVII^{e} siècle l'ont regardée de près et jugée sévèrement. La Rochefoucauld a décrit,